

Pas d'enfants sur la route!

Autor(en): [s.n.]

Objekttyp: Article

Zeitschrift: **Das Rote Kreuz : officielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes**

Band (Jahr): **42 (1934)**

Heft 10

PDF erstellt am: **23.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-548051>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*

ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

l'utilité pour la guérison du rachitisme. Elle contribue tout autant à celle de la tuberculose des os qui s'accompagne toujours d'une décalcification de toute la région des foyers bacillaires. Cette recalcification consécutive à une augmentation du calcium et du phosphore dans le sang contribue pour une grande part à la cicatrisation des lésions osseuses. Notre collection de plus de 80'000 clichés radiographiques démontre à l'évidence qu'il n'est pas de foyer du squelette, si profond soit-il, qui échappe à cette action recalcifiante et cicatrisante.

L'influence de l'Héliothérapie sur le moral des malades est aussi trop typique pour être passée sous silence. Il suffit de voir la joyeuse animation et l'entrain qui règnent en maîtres sur une galerie de cure solaire pour se rendre compte de la sensation profonde d'euphorie et de bien-être qui accompagne le bain de soleil et d'air judicieusement dosé. On sait que nous avons associé à ce dernier la cure de travail, qui s'est révélée un facteur de guérison tel que nous l'avons érigé en un véritable système thérapeutique en créant la Clinique-Manufacture.

L'application de l'héliothérapie générale a entraîné des réformes radicales

dans le traitement des tuberculoses chirurgicales: suppression des opérations mutilantes et des grands appareils plâtrés, création d'une orthopédie rationnelle dont le principe est de laisser libre accès à l'air et au soleil sur la totalité du corps.

En résumé, les résultats obtenus par le traitement héliothérapeutique des malades atteints de tuberculose chirurgicale offrent les caractéristiques suivantes: Relèvement de l'état général, reconstitution des téguments, de la musculature, des ligaments et du squelette, cicatrisation des plaies et des fistules. Elle favorise le retour des fonctions articulaires, évite les mutilations irréparables et rend à la société non plus des infirmes obligés de vivre à sa charge, mais des individus capables de gagner leur vie et de reprendre leur rôle social et familial. Les méthodes d'héliothérapie sont appliquées avec une grande efficacité à Leysin, Montana, Davos et Arosa. Ces stations d'altitude jouissent d'une très forte isolation, même en hiver, et sont pourvues d'installations techniques les plus perfectionnées, ce qui explique les résultats surprenants qui y sont obtenus.

Prof. Dr A. Rollier, Leysin.

Pas d'enfants sur la route !

La question de la sécurité des routes est à l'ordre du jour, tout particulièrement à l'égard des enfants. La Croix-Rouge belge, qui organise chaque année une «semaine» d'hygiène sociale, donne comme thème à celle de 1934 la prévention des accidents. Les milieux officiels et privés manifestent un grand intérêt pour la préparation de cette «semaine».

Canaliser la circulation enfantine sur certains points réservés à ses ébats est la meilleure méthode pour les grandes villes. Genève s'est dès longtemps occupée de procurer à ses écoliers et nourrissons des places de jeux hors du passage des véhicules. La promenade St-Antoine, La Treille, les Bastions, et bien d'autres, sont les lieux élus des parties de marelle

et de football. La Ville vient d'y ajouter pour les tout petits un nouvel aménagement de la place Sturm, qui servait déjà de terrain de sport à de bruyantes équipes. Depuis lors, les rejetons des familles du quartier ont leur jeu de sable, vaste et ensoleillé. Un étranger ne disait-il pas l'autre jour à un Genevois — «Vos enfants sont heureux; partout ils s'ébattent en liberté!»

Les villes moins riches en parcs pourront prendre exemple sur la ville de Hambourg. La municipalité, pour suppléer au manque de terrain disponible, crée des «routes de jeux», tronçons d'avenues ou avenues entières protégées de toute circulation par des barrières; ce sont

les domaines des enfants et de leurs jeux. Solution provisoire, mais ingénieuse.

Une autre solution se généralise. C'est l'éducation systématique de nos petits citadins. Celle-là intéresse spécialement les villes romandes, puisqu'elle vient de trouver à Lausanne une forme très nouvelle: une croisade contre les accidents. Les petits croisés sont les abonnés de la revue bien connue *L'Ecolier romand*, et les buts de leur groupement sont les suivants: Agir contre les «faiseurs d'accidents»; enseigner la prudence aux enfants; fournir les jeunes accidentés en lectures et jeux; assurer les abonnés, leur frères et sœurs contre les suites d'accidents.

Vom Ohrringestechen.

In den höheren Gesellschaftskreisen nimmt der Brauch, den Kindern die Ohrläppchen zu durchstechen, ab; in den mittleren Volksschichten erhält er sich jedoch noch immer ziemlich zäh.

Professor Dr. Epstein weist in der «Zeitschrift für Kinderheilkunde» auf die Gefahren des «Stechens» hin. An die im frühesten Säuglingsalter vorgenommenen Durchstechungen der Ohren schliessen sich häufig, da sie von unkundigen und jeder chirurgischen Sauberkeit baren Personen vorgenommen werden, Infektionen der Ohrmuscheln, die zu schlecht heilenden Eiterungen und Ekzemen oder gar zu verunstaltenden Narben Anlass geben können. Bei Kindern, die, wie man früher sagte, zu Skrofulose, jetzt exsudativer Diathese neigen, entwickeln sich im Anschluss an die Ohrwunde mitunter nässende Ausschläge, die sich auf den ganzen Körper verbreiten können. Das Wich-

tigste aber ist, dass auch die Tuberkulose auf diese Weise übertragen werden kann, und Professor Dr. Epstein berichtet über eine nicht gerade ganz geringe Zahl solcher Infektionen, bei denen die Tuberkulose durch das Ohrläppchenstechen geradezu überimpft worden ist. Besonders zur Vorsicht aber mahnen Fälle, in denen die Ansteckung von Ohrringen ausging, die aus der Hinterlassenschaft verstorbener Schwindsüchtiger stammten. Da nicht selten Schmuckstücke jeder Art zur Vererbung gelangten — eine derartige Gefahr geht ja nicht allein von Ohrringen aus —, so sei der Erbe vorsichtig und sorge in jedem Fall vor der Benutzung für eine gründliche Desinfektion des Schmuckes. Was aber das Ohrringstechen anbelangt, so überlege man, ob die Gefahr, die man ein geht, in einem Verhältnis zu der gewünschten Wirkung steht.